Introduction

Quelques-uns des lecteurs de cet ouvrage ont peut-être déjà donné une prédication ou animé une étude biblique.

Si c'est votre cas, peut-être vous reconnaîtrez-vous dans cette situation : vous avez travaillé des heures, bataillé pour bien cerner le sens d'un texte de la Bible. Vous avez le sentiment d'avoir plutôt bien ficelé votre message. Il vous paraît aller au cœur du texte et de son application.

Au détour d'une section de votre message, vous utilisez une petite anecdote pour illustrer votre propos. C'est du « bonus », simplement pour appuyer un argument du message… Mais à la fin de la prédication, deux personnes différentes viennent vous dire (par exemple) : « Ah, j'ai bien aimé l'histoire du GPS ! »

C'est un comble : tant de travail, et c'est une petite anecdote, peut-être improvisée sur le moment, que l'on retient ! Pire : l'expérience montre que souvent, lorsque les gens gardent des souvenirs des prédications, ce sont de ces illustrations ou anecdotes qu'ils se souviennent ! Comment comprendre que ce qui paraît, dans un sens, le plus « léger » semble s'imprimer dans la mémoire bien mieux que tout le reste ?

Il y aurait beaucoup à dire sur l'utilisation des illustrations et anecdotes dans l'enseignement biblique, et ce n'est pas le propos de ce petit ouvrage. Mais ce que l'exemple ci-dessus souligne est le pouvoir évocateur de ces images ou anecdotes. Il n'y a rien de tel, pour aider à faire comprendre une idée, que de l'illustrer.

Or Jésus le savait parfaitement. Son enseignement, tel qu'il nous est rapporté dans les évangiles, est truffé de ces histoires

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

percutantes et mémorables, sous une forme particulière qu'on appelle *paraboles*. Chez Jésus, ces paraboles viennent parfois en complément d'un enseignement apporté de façon plus directe. Mais dans d'autres cas, Jésus nous livre la parabole telle quelle, sans explication directe, comme s'il invitait l'auditeur ou le lecteur à faire lui-même le lien avec ses enseignements plus directs. En tout cas, le nombre de paraboles et l'importance manifeste que Jésus leur accorde souligne qu'il voit en elles plus qu'un simple outil rhétorique. Autrement dit, en racontant des paraboles, Jésus fait plus que de la pédagogie. Nous verrons que ces histoires ont, dans son enseignement, un rôle plus essentiel.

Nous ne nous pencherons pas ici sur les paraboles de Jésus d'un point de vue général, mais sur un chapitre précis de l'évangile de Matthieu, le premier de nos quatre évangiles dans l'ordre traditionnel. Ce chapitre (le chapitre 13) est presque exclusivement constitué de paraboles de Jésus, autour d'un fil conducteur : le thème du « royaume des cieux », thème central dans les évangiles, en particulier ceux de Matthieu, Marc et Luc.

L'expression « royaume des cieux », privilégiée par Matthieu l'évangéliste, est décrite dans les autres évangiles par une expression équivalente, le « royaume de Dieu ». Nous emploierons les deux tournures de façon interchangeable.

Je nous propose donc de partir à la découverte de ces « petites histoires » de Jésus afin de découvrir ce qu'elles nous disent du « royaume de Dieu »… et donc de l'identité et l'œuvre de celui qui proclame ce royaume : Jésus !

Nous commencerons cette exploration par son point de départ logique : la parabole dite « du semeur » qui ouvre la section.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Chapitre 1

La Parole du royaume

La parabole du semeur et son explication (Matthieu 13.3-23)

3 Il prit la parole et leur exposa bien des choses sous forme de paraboles. Il leur dit : Un semeur sortit pour semer. 4 Alors qu'il répandait sa semence, des grains tombèrent au bord du chemin ; les oiseaux vinrent et les mangèrent. 5 D'autres tombèrent sur un sol rocailleux et, ne trouvant qu'une mince couche de terre, ils levèrent rapidement parce que la terre n'était pas profonde. 6 Mais quand le soleil fut monté haut dans le ciel, les petits plants furent vite brûlés et, comme ils n'avaient pas vraiment pris racine, ils séchèrent. 7 D'autres grains tombèrent parmi les ronces. Celles-ci grandirent et étouffèrent les jeunes pousses. 8 D'autres grains enfin tombèrent sur la bonne terre et donnèrent du fruit avec un rendement de cent, soixante, ou trente pour un. 9 Celui qui a des oreilles, qu'il entende !

10 Alors ses disciples s'approchèrent et lui demandèrent : Pourquoi te sers-tu de paraboles pour leur parler ?

11 Il leur répondit : Vous avez reçu le privilège de connaître les secrets du royaume des cieux, mais eux ne l'ont pas reçu. 12 Car à celui qui a, on donnera encore, jusqu'à ce qu'il soit dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

13 Voici pourquoi je me sers de paraboles, pour leur parler : c'est que, bien qu'ils regardent, ils ne voient pas, et bien qu'ils écoutent, ils n'entendent pas et ne comprennent pas. 14 Pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe :

Vous aurez beau entendre,
vous ne comprendrez pas.
Vous aurez beau voir de vos propres yeux,
vous ne saisirez pas.
15 Car ce peuple est devenu insensible,
ils ont fait la sourde oreille

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

et ils se sont bouché les yeux,
de peur qu'ils voient de leurs yeux,
et qu'ils entendent de leurs oreilles,
de peur qu'ils comprennent,
qu'ils reviennent à moi
et que je les guérisse.

16 Vous, au contraire, vous êtes heureux, vos yeux voient et vos oreilles entendent ! 17 Vraiment, je vous l'assure : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, mais ne l'ont pas vu ; ils ont désiré entendre ce que vous entendez, mais ne l'ont pas entendu.

18 Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur : 19 Chaque fois que quelqu'un entend le message qui concerne le royaume et ne le comprend pas, le diable vient arracher ce qui a été semé dans son cœur. Tel est celui qui a reçu la semence « au bord du chemin ». 20 Puis il y a celui qui reçoit la semence « sur le sol rocailleux » : quand il entend la Parole, il l'accepte aussitôt avec joie. 21 Mais il ne la laisse pas prendre racine en lui, car il est inconstant. Que surviennent des difficultés ou la persécution à cause de la Parole, le voilà qui abandonne tout. 22 Un autre encore a reçu la semence « parmi les ronces ». C'est celui qui écoute la Parole, mais en qui elle ne porte pas de fruit parce qu'elle est étouffée par les soucis de ce monde et par l'attrait trompeur des richesses. 23 Un autre enfin a reçu la semence « sur la bonne terre ». C'est celui qui écoute la Parole et la comprend. Alors il porte du fruit : chez l'un, un grain en rapporte cent, chez un autre soixante, chez un autre trente.

Pourquoi Jésus utilise-t-il aussi délibérément et abondamment ce type de récit qu'on appelle parabole ? C'est précisément ce que lui demandent ses disciples au verset 10 : « Pourquoi te sers-tu de paraboles pour leur parler ? » (Le « leur » fait ici référence à la foule qui écoute Jésus, mais les disciples sont bien présomptueux de s'en dissocier si nettement, car les paraboles les concernent aussi !)

Il conviendra de comprendre ce que Jésus lui-même dit à ce propos dans ce texte. Mais j'aimerais d'emblée suggérer une hypothèse qu'il faudra mettre à l'épreuve : Jésus utilise les paraboles en premier lieu pour *se révéler lui-même* (sa personne et son action)

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Introduction 3

Chapitre 1
La Parole du royaume 5

Chapitre 2
Le secret du royaume 29

Chapitre 3
L'exigence du royaume 45

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com